LICENCE INFORMATIQUE INFO0603: COMPRESSION ET CRYPTOGRAPHIE Pascal Mignot



Devoir sur table du 3 mars 2016

Notes:

- Seul le support de cours est autorisé. Tout autre document est interdit.
- L'utilisation d'une machine à calculer sans fonction communiquante est autorisée.
- Les questions sont indépendantes.

Soit $\Sigma = (a, b, c)$ l'alphabet d'une source S. Cette source produit la sortie S suivant :

Les espaces ne font pas partie du message à coder mais sont là pour améliorer sa lisibilité.

- 1. Si la sortie S est stocké sur un ordinateur en utilisant un code ASCII, quelle est la taille de S (en bit)?
- 2. Codage à taille fixe en ne codant que les symboles effectivement utilisés par la source :
 - (a) Combien de bits par symbole sont nécessaires? On justifiera.
 - (b) Proposer un code à taille fixe.
 - (c) Quel serait alors la taille de S en utilisant ce codage à taille fixe.
 - (d) Quelle est alors le taux de compression obtenu sur S par le codage à taille fixe?

3. Codage entropique

- (a) Donner les probabilités d'apparition des symboles pour la source S.
- (b) Calculer l'entropie de la source S.
- (c) Calculer alors la taille en bits qu'aurait le message S si l'entropie était atteinte.
- (d) Quelle est alors le taux de compression obtenu sur S par un codage qui atteint l'entropie par rapport à un codage à taille fixe?

4. Codage prefixe à taille variable

- (a) Un codage à taille variable donne-t-il **toujours** une meilleure compression qu'un codage à taille fixe? On justifiera.
- (b) Un codage préfixe de taille variable avec des longueurs de code de $\{1, 2, 3\}$ est-il possible? On justifiera. Si oui, existe-t-il un code plus court?
- (c) Donner un code de Huffman pour la source S (les constructions intermédiaires ne sont pas nécessaires).
- (d) Quel serait alors la taille de S en utilisant ce codage de Huffman? On donnera également le nombre de bits par symbole.
- (e) Le codage de Huffman obtenu est-il optimal? On justifiera.
- 5. Codage Arithmétique : on utilise la probabilité d'apparition des symboles de la source calculé à la question 3.
 - (a) En utilisant la probabilité d'apparition des symboles de la source, appliquer la méthode du codage arithmétique afin de calculer le codage de la chaine *abbc*.
 - (b) Donner le codage binaire du centre de l'intervalle trouvé (on utilisera la méthode avec les mises à l'échelle).

- (c) En utilisant la self-information, donner le nombre de bits que devrait générer les symboles de la chaine au cours d'un codage arithmétique.
- (d) Même question sur la source considérée dans cet exercice.
- 6. Codage prefixe à taille variable par bloc de taille 2
 - (a) Effectuer les comptages pour les blocs de taille 2 apparaissant dans cette source.
 - (b) Donner le codage de Huffman pour des blocs de taille 2.
 - (c) En déduire la longueur du message lorsqu'on utilise ce code.
 - (d) Fait-on mieux que l'entropie? Si oui, pourquoi?
- 7. Codage LZ77 avec une fenêtre d'historique de 16 et une fenêtre de codage de 8.
 - (a) Donner le codage LZ77 pour les deux premières lignes de la sortie de la source.
 - (b) Donner le codage binaire minimum d'un triplet du code obtenu à la question précédente.
 - (c) Donner la taille du codage LZ77 sur la sortie S source complète, sachant que 7 codes supplémentaires sont nécessaires pour coder la dernière ligne de la source.
- 8. Codage LZ78 : on veut maintenant effectuer le codage avec la méthode LZ78 avec une taille maximale de dictionnaire de 16.
 - (a) Donner le codage LZ78 de la source sur les deux premières lignes.
 - (b) En supposant que la troisième ligne génère 10 codes en plus, donner la taille du codage LZ78 sur la sortie complète. **Attention :** le codage de la sortie devra être optimisé en faisant en sorte que le codage de l'indice dans le dictionnaire dépendant de la taille du dictionnaire au moment du codage (*i.e.* comme vu en TD).
- 9. Codage PPM d'ordre 2 : après la lecture des 136 premiers caractères, on a généré l'ensemble des contextes d'ordre 2 suivants :
 - ordre 0: (3/8/15/113).
 - ordre 1: a = (2/0/7/1), b = (3/6/92/14), c = (2/1/14/0).
 - **ordre 2**: $\{ac, ca\} = (1/0/1/0), \{cb, bc\} = (2/1/13/0), \{ab, ba\} = (2/0/6/1), \{cb, bc\} = (2/1/13/0), bb = (3/5/73/13).$
 - où l'écriture $(2/0/6/1) = (n_{\Delta}, n_a, n_b, n_c)$ indique le comptage n_x du caractère x, et $\{ac, ca\} = (1/0/1/0)$ signifie que le comptage (1/0/1/0) a été rencontré dans les contextes ac et ca.
 - (a) Appliquer l'algorithme PPM d'ordre 2 des 8 derniers caractères du texte en utilisant les ordres et les contextes donnés ci-dessus. On écrira la totalité des mises à jour des contextes (seules les mise-à-jour seront données).
 - (b) Quel est le nombre de bits engendré par le codage de ces derniers caractères? On calculera explicitement la probabilité conditionnelles dans ces contexte.
 - (c) Que fait-on lorsque l'on effectue une codage PPM d'ordre 0?
 - (d) En supposant que l'ensemble des contextes ont déjà été créé, et que les probabilités des différents contextes ne changent plus, quel est la taille codée avec PPM d'ordre 1.
 - (e) Même question avec un codage PPM d'ordre 2.
- 10. Codage RLE : on veut utiliser le codage RLE sans augmenter la taille de l'alphabet à taille fixe donné à la question 4.
 - (a) Proposer un codage vérifiant ces contraintes, en faisant en sorte de maximiser la longueur des runs qu'il est possible de représenter.
 - (b) Effectuer le codage RLE du premier tiers de la chaine : on écrira la compression en utilisant @ comme caractère spécial et en écrivant les longueurs des runs avec nombres (@4a = run de 4 a).
 - (c) Déduire des deux questions précédentes la taille complet du codage RLE associé à la source (en supposant que les deux tiers suivants génèrent le même nombre de caractères), en utilisant cette fois-ci le codage à taille fixe, et le codage.
 - (d) Y-a-t-il un gain si l'on utilise un codage à taille variable pour coder le résultat du codage RLE ?